

Hommage à Gérard Tournand

(24 avril 1929 – 14 juillet 2022)

Par Françoise Chaserant



Après quelques années dans la Marine marchande où il atteint le grade de capitaine, Gérard Tournand entre comme ingénieur dans l'entreprise Garczynski et Traploir, où il fait toute sa carrière et devient Président du Conseil d'Administration jusqu'en 1993, il est alors nommé président d'honneur. En juillet 2003, Gérard Tournand est nommé chevalier de la Légion d'Honneur, au titre du ministère de l'industrie.

A la tête de l'entreprise, il a entrepris des actions de mécénat en faveur de manifestations culturelles ou artistiques, considérant que le mécénat « c'est enrichir et anoblir le renom de l'Entreprise ; le personnel y est sensible, il en retire une légitime fierté ».

Sur l'instigation de Serge Nikitine qui dirigeait alors les musées, il crée en avril 1990 la Société des Amis des Musées du Mans avec le soutien de quelques amis connaissant bien le monde de l'art et du patrimoine, le comte Jacques Cellier, ainsi que Michèle Ménard et Etienne Bouton, tous deux anciens membres de notre Académie du Maine. Avec passion, Gérard a cherché à développer la Société, souhaitant inciter le plus grand nombre non seulement à pousser la porte des musées mais aussi à participer à l'enrichissement et à la sauvegarde des collections. Il a organisé avec l'aide des conservateurs des musées un cycle de conférences annuel d'histoire de l'art sur des thèmes variés, qui ont eu un très grand succès. Il a aussi proposé des petits voyages à la journée ou de plusieurs jours pour découvrir des musées souvent moins connus et des lieux patrimoniaux. Ces voyages, une fois les lieux choisis, étaient totalement organisés par son épouse Francette.

Gérard Tournand fut proposé comme membre de l'Académie par le comte Stanislas de Godzawa Godlewski, qui était alors président. C'est lui qui le reçut lors de la séance publique au Mans du 18 décembre 1993, soulignant dans son allocution les qualités de chef d'entreprise de Gérard mais aussi sa passion pour l'art, l'histoire et tout particulièrement pour la littérature. Dans sa réponse, celui-ci souligna la chance qu'il avait eue d'être confronté très jeune avec les plus beaux textes de la littérature et de la poésie françaises. Son père le comédien Jean Valcourt fut en effet près de 15 ans pensionnaire à la Comédie Française, « dans la salle, dans les coulisses, dans les cintres j'ai découvert le grand répertoire interprété par les acteurs les plus prestigieux ». Grâce aux matinées poétiques du samedi, il fut initié à la poésie. Il a entendu son père faire travailler ses élèves, et ceux-ci s'appelaient Pierre Dux ou Jean-Louis Barrault, leur apprendre « à se fondre dans un texte », à se mettre au service du poète ou de l'écrivain.

Il aimait lui-même « dire » les textes, nous faire partager ses pages préférées de Victor Hugo, de Baudelaire, de Rimbaud ou d'Apollinaire, de La Fontaine ou de Chateaubriand. Il savait en souligner la puissance ou la finesse, l'humour ou l'émotion.

Il a prononcé plusieurs communications littéraires : le 24 mai 1997 *Autour de Rimbaud* (24 mai 1997) il a récité alors avec une intelligence et une énergie sans égal *Le Bateau ivre*, ce poème si complexe que grâce à lui on avait l'impression d'approcher.

L'année suivante (16 mai 1998) il nous a passionnés en nous parlant de *L'Ami La Fontaine* pour lequel il avait une affection toute particulière. Lors des colloques de L'Académie, il recherchait un texte ou une poésie en lien avec le thème proposé et le disait avec simplicité.

Passionné de littérature, Gérard était aussi très intéressé par l'histoire. Ancien officier de Marine, il nous a proposé deux communications passionnantes alliant la mer et l'histoire : *La guerre du Pacifique* (18 mars 2006) et le 18 avril 2008, *La bataille de Mers-el Kébir* (3 au 6 juillet 1940) où il nous a fait partager son émotion de la destruction par la Royal Navy de l'escadre française, présente dans le port, en raison de la crainte de Churchill de voir la flotte française confisquée et utilisée par les allemands.

Toujours très présent à nos réunions privées et publiques, le décès de sa femme en juin 2013 et les différentes opérations chirurgicales qu'il eut à subir, ses problèmes de santé, l'ont peu à peu empêché de se joindre à nos séances et l'ont conduit à demander à devenir membre honoraire.

Il était très heureux d'avoir des nouvelles de l'Académie et de recevoir les Cahiers du Maine.

A ceux qui ont eu la chance de partager des années d'amitié avec lui, Gérard Tournand laissera le souvenir d'un homme de grande culture, s'intéressant à de multiples domaines, aimant faire partager ses passions tout en étant à l'écoute de celles des autres. Celui aussi d'un homme généreux, plein d'énergie, de vivacité et d'humour. Leur maison était largement ouverte à leurs amis, lui et Francette aimaient recevoir ce qu'ils faisaient merveilleusement.

S'il fallait se souvenir d'un seul trait de cette personnalité si riche, c'est d'avoir toute sa vie conservé « avec l'œuvre des poètes une connivence ardente, modeste et éblouie ».